

Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE — RÉD., ADM. et PUBL., La Chaux-de-Fonds: Parc 103, tél. réd. (039) 3 10 88, tél. adm. et publ. (039) 3 10 87 CCP 23 - 313 - Lausanne: Saint-Pierre 1 tél. (021) 22 69 10, CCP 10 8300 Genève: Argand 4 tél. (022) 32 42 40, CCP 12 - 2715 - ABONNEMENTS 1 mois Fr 3.50, 3 mois Fr 10.— 6 mois Fr 20.— 1 an Fr 40.— LE NUMÉRO 30 ct Directeur René Meylan Rédacteur en chef responsable Willy Brandt - Rédacteurs: Eugène Maléus (La Chaux-de-Fonds), Octave Heger (Lausanne), Louis Piguët (Genève).

L'augmentation de 10% des rentes AVS-AI

Pour être généralement attendue, l'annonce de l'augmentation des rentes AVS-AI faite il y a quelques semaines par le conseiller fédéral Hans-Peter Tschudi, a néanmoins été une heureuse nouvelle pour notre population, plus encore pour ceux des petits rentiers qui attendent cette adaptation avec impatience.

Bien sûr; il ne s'agit encore que d'un projet du Conseil fédéral qui doit être discuté aux Chambres lors de la session de septembre. Il est cependant peu probable qu'il se manifeste une opposition et que par exemple les représentants du patronat suisse reprennent leur idée première de proposer une adaptation de 8% au lieu de 10%. Et la célébrité étant de mise en la circonstance, l'augmentation de 10% sera votée et appliquée dès le 1^{er} janvier 1967.

Il n'est pas inutile de rappeler qu'au mois d'avril la majorité du Grand Conseil genevois avait voté une résolution proposée par le groupe socialiste, insistant pour une adaptation urgente des rentes AVS-AI.

Il est un principe sur lequel a particulièrement insisté le conseiller fédéral Tschudi lors de son interview à la TV, c'est le fait que l'augmentation de 10% doit être entièrement bénéficiaire pour ceux qui touchent déjà l'aide fédérale complémentaire, c'est-à-dire que l'augmentation ne doit pas être prise en considération dans le calcul des ressources des bénéficiaires. Cela revient à dire aussi que, dans les cantons où existe une aide complémentaire cantonale (c'est le cas pour les cantons romands) le même principe devra être appliqué.

Au moment où l'annonce de l'augmentation des rentes AVS-AI a été faite, bien des gens se sont figuré que cela remplaçait, du moins pour le moment, la 7^e révision de la loi fédérale. Il n'en est heureusement rien. La 7^e révision est à l'étude mais il faudra attendre un certain temps avant d'en connaître toutes les incidences. Précisons encore que soit au Parti socialiste suisse, soit à l'Union syndi-

cale suisse, l'on a insisté sur le fait qu'avant d'entamer de longues études, il était urgent d'abord d'adapter les rentes à la hausse du coût de la vie de ces deux dernières années; ce sera chose faite avec la hausse de 10% versée dès le 1^{er} janvier 1967.

Vers la 7^e révision

L'ajustement des rentes AVS-AI prévu pour cette date permettra de compenser la hausse du coût de la vie sur les rentes versées depuis la 6^e révision; le coût de la vie étant monté d'un peu plus de 8%, le projet du Conseil fédéral arrondit la hausse des rentes à 10%.

Pour le cas où le coût de la vie poursuivrait son inexorable progression, il est à souhaiter que les rentes soient réadaptées au fur et à mesure au cours de ces prochaines années. Pendant ce temps s'examineront les modifications importantes de la loi de base envisagées dans le cadre de la 7^e révision nullement liée aux ajustements dus au renchérissement.

Une commission d'experts constituée par le Département fédéral de l'intérieur a été chargée d'étudier les incidences économiques et financières d'une 7^e révision. Les grandes organisations économiques y sont représentées, dont l'Union syndicale suisse. Les travaux de cette commission d'experts dureront quelques 18 mois à 2 ans, c'est long nous semble-t-il, car après cette étude, il faudra encore mettre au net le projet d'arrêté fédéral et le message du Conseil fédéral à l'intention des mandataires du peuple dans les deux Chambres.

Si des modifications de structure sont envisagées, il est hors de doute que certains grands principes de base ne seront que peu ou pas modifiés. Par exemple, le revenu du travail continuera d'être mis à contribution intégralement à parts égales entre l'employeur et l'employé, et qu'une partie des cotisants (ceux qui ont des gains élevés) continueront de payer leurs cotisations sans rapport avec les prestations qui leurs sont garanties.

Ainsi, il n'existe pas de limite pour le prélèvement des cotisations sur les revenus, alors que les prestations versées (rentes) ne peuvent dépasser un certain montant. C'est ce que l'on appelle la contribution de solidarité. Les experts ne sauraient toucher à ce principe essentiel sans mettre en péril l'économie de la loi.

Une légère hausse des cotisations est bien envisagée, mais elle devra permettre l'augmentation générale des rentes dans une plus forte proportion, semble-t-il des rentes minimum. De quel ordre sera l'augmentation des rentes? Il est prématuré de le préciser aujourd'hui, bien qu'il soit possible d'admettre qu'elle se situera entre 30% et 40%.

Quoiqu'il en soit, l'AVS restera une assurance de base qui continuera d'être complétée d'une part, par les prestations des entreprises; d'autre part, par des mesures de prévoyance sociale prises par les cantons

Il est probable, sinon certain, que l'initiative lancée par la Fédération des syndicats chrétiens, sera discutée simultanément. Mais lorsque seront connus les travaux de la Commission d'experts, que le projet fédéral aura été déposé, cette initiative n'ira pas dit-on au-delà d'une intention. L'importante innovation qu'elle contient vise à contraindre les entreprises à créer des institutions de prévoyance-vieillesse pour compléter les rentes AVS-AI. Or, les responsables des organisations syndicales libres craignent qu'une telle obligation soit une arme entre les mains des employeurs contre l'existence et le développement des institutions syndicales.

De toutes façons, la 7^e révision de l'AVS est en marche, elle est désirée par l'ensemble de notre peuple.

Souhaitons donc que les travaux des experts soient conduits avec célérité, que dans le plus court délai possible le Conseil fédéral, puis les Chambres, puissent mettre sous toit une AVS renouvelée et adaptée aux circonstances et aux nécessités.

L. PIGUËT.

Cours d'alpinisme pour jeunes filles



Pour la première fois, le Centre alpin d'Arolla a organisé un cours d'alpinisme pour des jeunes filles. Dans ce cours, les jeunes femmes reçoivent les éléments de l'art du parfait alpiniste. On voit que ces demoiselles semblent très appliquées!

Schwytz: «DES BRETELLES POUR LE CIEL»?!

Rothenthurm, dans le canton de Schwytz, a connu un hold-up digne du récent feuilleton de la radio romande « Des bretelles pour le ciel »! En effet, le vol par effraction commis jeudi à la recette de la Banque cantonale schwytoise à Rothenthurm, dont nous avons parlé hier, a bien été commis par deux femmes. Elles ont emporté au moins 60 000 fr. La recette se trouve dans un local d'un grand bâtiment au milieu du village, qui abrite également le bureau communal. A l'heure de midi les deux femmes pénétrèrent dans la maison qui

n'est pas fermée. Les premiers résultats de l'enquête montrent qu'elles ont passé dans le local de la banque en grimpaient par-dessus la paroi séparant le hall réservé à la clientèle du bureau. Après avoir quelque peu fouillé elles trouvèrent la clé du coffre-fort et purent l'ouvrir sans être inquiétées. Les voleuses quittèrent l'immeuble par le même chemin. Elles ont été vues aussi bien quand elles entrèrent que lorsqu'elles sortirent de l'immeuble, mais pour l'heure on ne possède aucune trace d'elles!

La grande amertume des Tessinois

Le Conseil d'Etat tessinois a publié hier le communiqué suivant: « Le Conseil d'Etat a pris acte avec vive amertume de la décision du Conseil fédéral d'élaborer un projet de révision constitutionnelle pour le prélèvement de péages à l'entrée des principaux tunnels d'autoroutes. Le Conseil d'Etat, notamment par son mémoire du 25 mai 1965, avait exprimé clairement au Conseil fédéral sa ferme opposition à une forme de financement discriminatoire et avait motivé son point de vue par des raisons politiques, économiques et juridiques. Il avait notamment rendu attentif le Conseil fédéral au fait que le prélèvement de péages pour les tunnels alpins aurait représenté, pour une minorité qui, avec dignité et courage, a supporté un long isolement et a lutté pour une plus étroite union avec la patrie, un acte d'injustice qui aurait été douloureusement et profondément ressenti. Le

Conseil d'Etat constate que la voix du Tessin a été une fois encore ignorée. Le Conseil fédéral propose une solution qui s'écarte seulement dans une mesure insignifiante de celle qui était limitée aux tunnels routiers alpins, une solution qui offense profondément les Tessinois dans leurs sentiments et leur fierté. Le Conseil d'Etat réaffirme sa ferme volonté de lutter avec toutes ses forces pour sauvegarder les intérêts légitimes du Tessin contre cette mesure de discrimination. Il fait appel aux Chambres fédérales et à l'opinion publique confédérée, en soulignant la gravité du problème politique et moral que pose la décision de lier la réalisation rapide du tunnel routier du Saint-Gothard à des péages spéciaux. Le Gouvernement tessinois souligne le devoir d'épargner au Tessin un tort qui ne peut pas rester sans conséquences. »

Le tourisme suisse s'interroge APRÈS LES MESURES D'AUSTÉRITÉ ANGLAISES

En 1965, les touristes anglais ont rapporté à la Suisse 300 à 350 millions de francs, soit 15% des recettes totales de notre industrie touristique. Ce montant, apprend-on à l'Office national suisse du tourisme, va se réduire environ de moitié par suite des restrictions ordonnées par le Gouvernement britannique. Or, notre propagande était justement très intensive en Angleterre ces derniers temps. C'est donc avec des sentiments mélangés que les Anglais voient ces jours dans le métro de Londres de grandes réclames lumineuses: « Le soleil brille en Suisse » (?)

L'Office suisse du tourisme se demande comment compenser cette perte. La publicité en Angleterre, où va s'ouvrir prochainement un « Swiss Center », ne peut être subitement interrompue. Mais on envisage de la renforcer en France où toutes les possibilités ne sont pas épuisées.

Aux Grisons, on redoute les conséquences de la décision du Gouvernement anglais, car les recettes touristiques de ce canton proviennent essentiellement des sports d'hiver. La nouvelle allocation de 50 livres suffit juste pour un voyage collectif en été.

ROSSINIÈRE: Il avait l'heure mais pas d'argent. — Jeudi, un Allemand a été surpris en flagrant délit de cambriolage dans une villa à la Tine. Lors de son arrestation, il était en possession de trois montres, mais était démuné d'argent.

Retour aux jeux du cirque?

Les grandes douleurs sont muettes, du moins un vieux dicton le prétend. Il faut croire que les blessures d'amour-propre national sont beaucoup plus douloureuses que d'autres puisqu'elles provoquent des réactions qui font beaucoup de bruit dans les pays dont les équipes ont été éliminées lors du premier tour de cette coupe du monde de football 1966. Manifestations sur la place publique avec potence pour l'entraîneur et les dirigeants, ici, interpellations au Parlement, là, critiques acerbes, acides, méchantes, manquant souvent totalement d'objectivité, ailleurs, deuil national, drapeaux en berne, démissions volontaires ou non, etc., nous apportent depuis quelques jours un démenti quotidien au vieux dicton. Que devient le sport dans cette effervescence malsaine? Nous savons bien que depuis 50 ans, celui-ci a pris une importance telle qu'il est devenu une réalité sociale, un phénomène que ni les gouvernants, ni les gouvernés, quels qu'ils soient, ne peuvent ignorer. Mais peut-on tolérer que cet intérêt croissant pour les disciplines sportives conduisent à un déchaînement de passions, à un orgueil nationaliste exacerbé, à la démesure dans les paroles et les actes, alors qu'au nombre des qualités que devrait normalement développer le sport, se trouvent le sang-froid, la

maîtrise de soi, la courtoisie, la correction (fair-play). N'en revient-on pas de plus en plus aux jeux du cirque de la Rome antique, au « panem et circenses »? d'aucuns ne cherchent-ils pas à favoriser cette tendance parce qu'elle détourne l'attention des foules de problèmes combien plus graves que la victoire ou la défaite d'une équipe, d'un athlète? N'entretient-on pas sciemment cet état d'esprit, voire ne provoque-t-on pas de propos délibérés ces passions, parce qu'ils permettent de cacher des lacunes dans le système politique et social d'un pays? Tant que les foules crient haro sur tel ou tel équipe ou sportif, elles n'ont pas le loisir de s'occuper de la situation politique.

Les gouvernements ont dans ce domaine de lourdes responsabilités. S'ils doivent dans toute la mesure

du possible faciliter la pratique du sport parce qu'il constitue un excellent moyen d'éducation, une saine occupation des loisirs, ils ont l'obligation morale de garder au sport sa vraie place de jeu, de récréation et de ne pas en faire un support du chauvinisme national. S'ils ne maintiennent pas le sport dans les limites qui lui sont dévolues par essence, ils pourraient bien être victimes un jour d'un retour de flammes qu'ils auraient eux-mêmes préparé et dont ils ne pourraient par conséquent pas se plaindre. Lorsqu'on déchaîne les passions dans un secteur bien précis, qu'une habitude est ainsi prise, il est facile souvent de leur trouver un autre objet, l'histoire nous en a donné il n'y a pas très longtemps un exemple douloureux.

M. P.

Cela s'est passé dans notre pays

DIELSDORF (ZH): Cycliste tuée. — M^{lle} Heidi Lienhard, 20 ans, qui circulait à vélo, jeudi soir, entre Dielsdorf et Buchs (ZH), a été accrochée par une voiture et projetée sur la chaussée avec violence. La malheureuse est décédée peu après son transfert à l'hôpital.

PFÄFFIKON: Un enfant se noie. — Le petit Wolfgang Jäger, âgé de deux ans, dont les parents sont domiciliés à Pfäffikon, dans le canton de Schwytz, est tombé mardi dans le Gräflichbach et s'est noyé.

ZURICH: Le premier « DC-9 ». — Le premier Douglas « DC-9 » de Swissair est arrivé hier matin à Kloten.



LES SERVICES INDUSTRIELS DE GENÈVE

ouvrent une inscription publique en vue de pourvoir quelques postes de

monteurs-électriciens ou mécaniciens-électriciens

Les candidats doivent :

- Etre âgés de 27 ans au plus ; toutefois, ceux dépassant cet âge et de moins de 40 ans révolus peuvent s'inscrire sous réserve qu'ils remplissent en cas de nomination les conditions financières spéciales de la Caisse d'assurance du personnel.
- Etre de nationalité suisse.
- Etre titulaires du certificat fédéral de capacité de monteur-électricien ou de mécanicien-électricien.

Avantages offerts :

- Stabilité de l'emploi.
- Caisse d'assurance étendue ; caisses maladie et accidents.
- Semaine de cinq jours.

Les Intéressés sont invités à retourner cette annonce dûment remplie au secrétariat général des Services Industriels de Genève, bâtiment du pont de la Machine, d'ici au samedi 6 août 1966, dernier délai.

Emploi postulé:

Nom: _____ Prénom: _____
 Date de naissance et lieu d'origine: _____
 Domicile: _____ Tél.: _____

Troubles circulatoires !



Circulan vous soulage et combattra avec succès les troubles circulatoires !
 Circulan chez votre pharmacien et droguiste. 1 litre Fr. 20.55
 11.25, 4.95.

Articles hyg.

1^{re} qual., 12 p. 4.50; lubrifié, 12 p. 6.50; assort., 24 p. 10.— Expéd. discrète et rapide par
F. Widmer, case 54, Grand'Rue, 3000 Berne 8.

Piano

A vendre de suite en toute confiance, réelle occasion, pour 450 fr. piano brun, en parfait état. Tél. (039) 2 75 68.

TORNOS

Apprentissage et formation du personnel

**Mécanicien de précision
 Mécanicien ouilleur**

Durée de l'apprentissage : 4 ans
 Entrée à notre service : en tout temps

Autres métiers de la mécanique

TOURNEUR ALÉSEUR FRAISEUR PERCEUR GRATEUR AJUSTEUR MACHINISTE PEINTRE

Formation systématique accélérée
 Bon salaire de début
 Entrée à notre service : en tous temps

Les demandes sont à présenter, jusqu'au 30 septembre 1966, au

Bureau des USINES TORNOS S.A., fabrique de machines, à Fleurier

TORNOS

CRÉDIT

RAPIDE
 DISCRET
 COULANT

**Meubles GRABER
 AU BUCHERON**



Le nouvel Entrepôt régional CO-OP de La Chaux-de-Fonds cherche

une facturiste

Formation commerciale pas indispensable. Débutante serait formée. Salaire initial intéressant.

Faire offres par écrit à la direction ou prendre rendez-vous par téléphone au numéro 351 51.

Faites lire notre journal!

La CCAP

garantit l'avenir de vos enfants

Neuchâtel
 Tél. (038) 5 49 92

Les points saillants

- Une assurance populaire de «La Bâloise» est à la portée de chacun.
- Les primes sont encaissées régulièrement selon désir.
- D'après les nouveaux tarifs, la somme assurée double est payée en cas de décès ensuite de maladie et la somme assurée triple en cas de décès par accident.
- «La Bâloise» garantit un service irréprochable à la clientèle, des primes avantageuses, des conditions favorables et une pratique correcte des règlements. Qui s'y fie jouit de la protection d'une compagnie d'assurances comptant plus de 100 ans d'expérience.
- Ce sont les points saillants!



LA BALOISE-VIE
 Aeschenplatz 7
 Bâle

IVRE...

De quelle façon un alcoolique essaye-t-il de s'alourdir, vous indique notre prospectus gratuit. Envoyez le prospectus au grand 10, Ermit d'Or, Barone-Laboratoire, Bulspos/78



Avec les CFF!

Formule de voyage idéale. Nombreuses visites et découvertes. Excellents soins. Voitures CFF avec haut-parleur.

Train croisière Italie

11-18 septembre
 Simplon — Venise — Florence — Rome — Follonica (Ile d'Elbe) — Suisse
 dès Genève, Lausanne, Berne Fr. 450.-

Visite de cinq pays par le rail

25 septembre-3 octobre
 Suisse — Vienne — Budapest (le Paris de l'Est), excursion dans la contrée danubienne, soirée folklorique avec musique tzigane — Yougoslavie (Opatija, Ile de Rab) — Italie — Suisse
 dès Genève, Lausanne, Berne Fr. 540.-
 Programme gratuit et informations individuelles par

Popularis Tours

1000 Lausanne
 rue Saint-Laurent 28,
 téléphone (021) 23 15 23.
 Bureaux à Berne, Zurich, Bâle, Lucerne et Saint-Gall.



Abonnez-vous à notre journal!

Prêts rapides

- Pas de caution jusqu'à Fr. 10 000.—
- Pas de demande de renseignements à l'employeur ni au propriétaire.
- Conditions sérieuses.



Veillez nous envoyer ce coupon aujourd'hui encore. Vous trouverez un ami en la banque spécialisée depuis 50 ans.

Banque Procrédit
 Fribourg, Tél. 037 / 26431

Nom _____
 Prénom _____
 Rue _____
 Localité _____

Chambre à coucher

neuve de fabrique, teinte noyer, comprenant: 2 lits jumeaux avec Umbau, 2 tables de nuit, 1 armoire à 4 portes, 1 coiffeuse avec glace cristal, 2 sommiers, 2 protège, 2 matelas et 1 superbe couvre-lits.

Le tout **Fr. 1950.—** et 10 ans de garantie. Au comptant ou avec facilités de paiements. Des milliers de clients satisfaits.

ODAC Ameublements Couvet

UNE BONNE PUBLICITÉ
 Le Peuple — La Sentinelle

C I N E P A N O R A M A

FRANCESCO ROSI révèle ce qui se cache

Avoir été l'assistant de Visconti (pour « La Terre tremble », « Bellissima », « Senso »), de Luciano Emmer (pour « Carrousel napolitain »), d'Antonioni (pour « Les Vaincus »), avoir, pendant plus de dix ans, vécu dans l'ombre des plus grands réalisateurs italiens, et se retrouver un beau jour seul derrière la caméra, est-ce le meilleur apprentissage ? En tout cas, c'est celui de Francesco Rosi. Il a longtemps regardé travailler ses maîtres avant de réaliser son premier film « La Sfida » (« Le Défi »). Présentée à Venise en 1958, cette première œuvre d'un inconnu s'affirme aussitôt comme un événement cinématographique.

Un long et patient apprentissage

Francesco Rosi n'avait pas improvisé. Ce Napolitain, ce méridional à la passion de la vérité et ne se paie pas de mots. Il n'aime pas parler de lui. Il n'aime même pas parler du tout.

Né à Naples, en 1922, il abandonne un jour ses études de droit pour le monde du spectacle. A Naples, il travaille à la radio. Il est un peu acteur. Puis, il s'installe à Rome, en 1946. Il suit la filière classique, le lent acheminement de ceux qui apprennent leur métier en le pratiquant. Il commence par le théâtre, aux côtés d'Ettore Giannini.

Puis c'est le cinéma. Il est toujours assistant. Mais il choisit bien ses maîtres. Il reconnaît qu'avoir été, pour ses débuts dans le cinéma, l'assistant de Visconti est une chance. Il ne l'a pas gâchée.

« Le Défi », son premier film, évoque parfois le Visconti de « La Terre tremble ». Mais la manière de Rosi est très personnelle, parce que ses films sont directement issus du monde qu'il connaît. Ce monde, c'est l'Italie du Sud, c'est

Naples et son peuple. Mais une Naples bien éloignée des images pittoresques à l'usage des touristes. La ville, qu'il décrit avec force et rigueur, n'est pas cette ville de chansons, ce décor d'opérette, derrière lequel on masque la vérité.

Un petit frère tout nu qui n'arrive pas à s'endormir

Il y a à Naples, comme dans « La Bergère et le Ramoneur », de Prévert, une ville haute, luxueuse, fleurie, aérée, et une ville basse, puante, sale, misérable. Pendant que, dans les guinguettes illuminées par les lanternes multicolores, les touristes mangent des pizza en écoutant quelque romance, dans les rues populaires où la fraîcheur ne vient que de la nuit, on voit des fillettes de treize ans, assises sur le seuil d'une porte, bercer sur leurs genoux un petit frère tout nu qui n'arrive pas à s'endormir dans le taudis familial.

Le jeune héros du « Défi » est un de ces enfants de Naples qui ne veut plus avoir faim, qui veut, à tout prix, sortir de ce monde misérable. Il faut avoir vu des enfants napolitains se jeter sur un cornet de marrons (des marrons à Naples en plein été, il faut avoir faim !) et les dévorer en quelques secondes pour comprendre ce qui mène le jeune trafiquant de « La Sfida ».

Francesco Rosi sait : il a vu ce que ne voient pas les touristes en ballade à Naples.

Le second film de Rosi, « Les Bonnetiers » (1959), c'est encore la réalité sociale qui l'inspire. Les émigrés italiens, poussés par la pauvreté du Sud, cherchent en Allemagne le travail et l'espoir d'une vie moins rude que leur pays leur refuse.

« Salvatore Giuliano » (1961), c'est la mafia sans romanesque, la mafia qui tue et domine un pays écrasé de peur et de misère.

Le visage humain de la corrida

Avec « Main basse sur la Ville » (1963), on retrouve Naples. Une ville où les immeubles s'écroulent parce que des intérêts financiers sont en jeu. Une ville moderne, vivante, pas un musée folklorique.

Le regard de Francesco Rosi s'est exercé d'abord sur ce qui l'entourait : sa ville, son pays. Puis il est allé en Espagne. Et aussitôt il a vu, comme à Naples, ce que cachait le folklore. Il a vu la réalité sous l'apparence de fête héroïque. La corrida, liturgie de la mort, danse irréaliste de l'homme et du fauve, il en révèle, dans « Le Moment de la Vérité » (1965), le visage humain. Devenir toréador, pour un jeune Espagnol pauvre, c'est, comme la boxe ou le cyclisme, mais avec encore plus de risque, la seule manière d'échapper à la misère. On peut aussi, par le même moyen, s'échapper de la vie. Mais on ne s'échappe pas de la machine qui, un jour, vous a happé.

Nous voilà loin de la poésie taumachique et près, tout près, du cœur d'un jeune homme devenu riche en bravant la mort plusieurs fois par mois.

Pendant douze ans d'apprentissage silencieux, Francesco Rosi apprenait à regarder. « Le bon cinéma, dit-il un jour à un journaliste, est toujours préoccupé de l'homme. Ce qui change, c'est la façon de le montrer. » Pour Rosi, aucun doute sur le point de vue qu'il a jusqu'à ce jour adopté. Il l'expose lui-même : « Je cherche toujours à montrer le rapport qui existe entre un homme et une société. »

J. A.

Heureusement que la deuxième partie rachetait la première et nous avons été agréablement surpris de voir de jeunes Romands chanter avec une telle conviction des airs et des paroles qui pourraient en remontrer aux idoles de Paris.

De la douce Françoise Torrent à une tempête nommée Pierre Alain, de l'étonnant J.-J. Gallay à la sensible Marianne Gesseney, tous les genres étaient représentés. Il est certain que ces jeunes ont encore beaucoup à apprendre de la scène, mis à part Pierre Alain dont le métier ne fait aucun doute.

Nous vous invitons à venir encourager et applaudir ces jeunes auteurs-compositeurs tous les soirs, jusqu'au dimanche 24 juillet, à Port-Gitana/Bellevue. Souhaitons que ces espoirs de la chanson romande obtiennent un succès qu'ils ne seront pas longs à mériter. C. Prünster

UNIVERSITÉ DE GENÈVE. — Un éminent biochimiste, le professeur E. G. Krebs, est actuellement l'hôte du Laboratoire de chimie biologique spéciale de la Faculté des sciences de notre Université. M. Krebs dirige une équipe de chercheurs, à l'Université de Washington ; ses travaux dans le domaine du contrôle enzymatique de la contraction musculaire font autorité. La Fondation Guggenheim lui a accordé une bourse afin d'établir une collaboration entre les Universités de Genève et de Washington pour l'étude de l'influence des métaux-traces sur la dégradation du glycogène dans le muscle.

FERMETURE DU 1^{er} AOÛT. — Le Conseil d'Etat a décidé que, sauf pour les services où il est nécessaire d'assurer une permanence, les bureaux de l'administration cantonale seront désormais fermés chaque année l'après-midi du 1^{er} Août.

Cette décision a été prise en plein accord avec les autorités de la ville de Genève et des Services industriels et après une enquête, dont il ressort que la majorité des administrations du secteur privé, notamment les banques, ont déjà adopté une telle mesure.

VINCENTE MINNELLI...
...artiste visuel et imprévisible

Né en 1906 à Chicago, d'un père violoniste italien, Vincente Minnelli travailla dès l'âge de seize ans chez un photographe de Chicago. Il fut ensuite engagé par un théâtre, en qualité de régisseur et de dessinateur des costumes. Puis, il devint directeur artistique du Radio City Music-Hall, la plus grande salle de spectacles du monde. A Broadway, il dirigea des revues et des ballets. Il fut en même temps un peintre, grand collectionneur de tableaux, et un pianiste. En 1937, Minnelli signa un contrat avec Paramount et en 1940 avec la MGM, où la grande partie de sa carrière s'effectua.

Les films de Minnelli se divisent en trois catégories :

1. Les films « musicaux », produits par Arthur Freed.
2. Les comédies.
3. Les films dramatiques.

Chaque œuvre doit avoir « un style et une atmosphère appropriés », déclare Minnelli. « La recherche de ces deux éléments est le travail le plus intéressant, le but à atteindre. »

Il a tourné une quantité de films impressionnants et reste connu surtout comme rénovateur de la comédie musicale. Son premier film, « Cabin in the Sky », tourné en 1942, est une de ses meilleures comédies musicales. En 1944 « The Clock », imprégné de chaleur et d'humanité. En 1945, Minnelli tourne « Ziegfeld Follies », et il déclare : « Je me suis servi autant que possible de mon expérience du théâtre, car c'était un spectacle essentiellement théâtral. »

« Undercurrent » (Lame de Fond), de 1946, qui s'est peut-être un peu démodé. Il tourne en 1948 « Madame Bovary », avec Jennifer Jones. Et en 1950, « An American in Paris ». En 1952, « The Bad and the Beautiful », en français « Les Ensorcelés », un film qui nous montre « Hollywood tel qu'Hollywood se voit ». « The Cobweb » (La Toile de l'Araignée) en 1954. En 1955, « Lust for Life » (La Vie passionnée de Vincent van Gogh, avec Kirk Douglas dans le rôle principal). « Notre espoir est de peindre avec des caméras un portrait authentique de cet homme qui fut la proie d'intenses conflits », nous dit Minnelli. « Il y avait très longtemps que j'avais envie de le faire... Peut-être aurait-il pu être plus réussi, mais je ne saurais modifier ma conception du personnage. Van Gogh est un tissu de contradictions. »

En 1956, « Tea and Sympathy ». En 1957, « Gigi », où Minnelli trouve moyen de « peindre avec la caméra », ce qui résume parfaitement son style. « Home from the Hill » ou « Celui par qui le Scandale arrive », en 1959.

Pour résumer, il arrive à Minnelli de citer un passage de Somerset Maugham : « On m'a dit que j'étais cynique ; on m'a accusé de faire l'homme plus mauvais qu'il ne l'est. Je ne pense pas. Ce que j'ai fait, c'est mettre au jour certains traits sur lesquels d'autres écrivains ferment les yeux. Ce qui m'a le plus frappé dans l'être humain c'est, me semble-t-il, son manque de consistance, ou plutôt son défaut de conti-

nuité. Je n'ai jamais vu de gens tout d'une pièce. Cela est étonnant, mais les traits les plus incongrus peuvent coexister dans la même personne et lui permettre pourtant de tendre à un équilibre harmonieux. »

Cette attitude se retrouve dans ses films dramatiques, comme « The Cobweb », en 1954 ; « Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse », en 1961 et « Two weeks in another town » (« Quinze Jours ailleurs », en 1962. « The Sandpiper » (« Le Chevalier des Sables ») est son dernier film, tourné en 1964, avec Elizabeth Taylor et Richard Burton.

Minnelli intègre adroitement chant et danse à l'intrigue de ses comédies musicales. Elles sont tout imprégnées de fantaisie et de semi-réalisme. Il n'échappe pas toujours à un certain maniérisme, mais son goût impressionniste nous a laissés de charmantes comédies musicales comme « Un Américain à Paris ». Andrew Sarris, un des critiques de la revue « Filmculture » déclare que « les musicaux » de Minnelli, avec Garland — Kelly — Astaire — Charlyse — Caron méritent un chapitre dans n'importe quelle histoire du cinéma. C'est parce qu'une grande partie de ses films ont été faits en coulisses, qu'il a été adopté par l'école des critiques d'analyse visuelle. Son art étant plus visuel que personnel, plus décoratif que porteur d'un message, il est difficile de porter un jugement d'ensemble sur sa carrière. Minnelli a un grand talent, mais avec des hauts et des bas, et ce qu'il fera est imprévisible. »

La comédie musicale de Minnelli qui passe cette semaine sur l'écran du cinéma Moderne, « Un Américain à Paris », fut tournée en 1950. A ce propos, Minnelli déclara : « Je déteste les effets qu'on fabrique en laboratoire. On doit les obtenir sur le plateau... Dans le ballet final, lumières et décors ne présentaient aucune difficulté pour moi : j'avais déjà fait ce genre de travail au théâtre. Kelly et moi, nous sommes donc concentrés sur le seul contenu émotif de la scène. Nous nous complétons très bien et il m'a beaucoup aidé. »

Il s'agit, bien sûr, d'une histoire d'amour se déroulant à Paris, interprétée par Gene Kelly et Leslie Caron, le chanteur Georges Guétary et le pianiste Georges Levant. Le livret fut écrit par Minnelli et Gene Kelly, qui était aussi l'auteur de la chorégraphie. La musique est de Gershwin. Cette comédie manque parfois de vivacité mais les numéros sont excellents et forment la plus grande partie du film. En particulier les dix-sept minutes du ballet final, d'après Gershwin, qui reste le meilleur moment du film, avec peut-être la scène exécutée par Oscar Levant au piano.

Le film fut récompensé et on peut lire dans la revue française « Positif » : « On a le souffle coupé devant cette succession vertigineuse de tableaux où tout est à la fois inattendu et impeccable. Intégrer sans choquer, dans une toile de maître, des personnages d'opérette, tient du prodige. » Rachel Wiprächtiger

Au bout du lac

GENÈVE : Au service de patronage. — Le service de patronage, que dirige avec dévouement M. R. Widler a publié récemment son rapport d'activité pour les années 1964 et 1965.

Intégré dans le Département de justice et police, ce service jouit d'une indépendance presque complète. Sa mission vaste et variée est limitée aux seules personnes en détention préventive ou condamnées par les tribunaux. Le rapport du directeur précise que, si le nombre de cas de patronage n'a pas augmenté au prorata de la population du canton, l'on doit constater, par contre, que depuis quelques années, la situation de la plupart d'entre eux devient plus compliquée que jamais, à une époque où, cependant sur bien des plans, beaucoup d'éléments sont mis en évidence pour faciliter l'existence des gens. D'autre part, si des cas ne présentent pas de difficultés particulières, d'autres donnent un travail considérable et souvent délicat ; ce sont, en particulier, ceux des délinquants partiellement responsables de leurs actes ou encore ceux de psychopathes.

Un problème qui a retenu à maintes reprises l'attention des visiteurs officiels des prisons, est celui des conditions de détention à la maison d'arrêts de Saint-Antoine. Le jeune délinquant primaire y côtoie le délinquant récidiviste ou des gangsters étrangers souvent redoutables. La mentalité est différente et l'état d'esprit de tels détenus nécessite une grande maîtrise des assistants sociaux du service de patronage.

Ce rapport intéressant fait égale-

ment état des relations avec la prison de Saint-Antoine, de la collaboration avec les employeurs qui répondent favorablement aux demandes d'emplois, facilitant ainsi la réintégration d'un grand nombre de patrons.

Enfin, une statistique sommaire indique que le nombre des personnes reçues ou visitées, pour enquêtes et démarches de tous ordres dépassent largement les 4000 par année ; alors que celui des entretiens avec des détenus ou les concernant, tant à Saint-Antoine que dans les pénitenciers approche de 2500 par an. Cela, on le conçoit, représente une activité considérable, aussi est-il heureux que le service de patronage ait pu quitter les vieux et étroits locaux, situés à la rue Calvin, pour s'installer dans de nouveaux bureaux, au N° 11 de la rue de l'Hôtel-de-Ville, là où se trouvait, il y a peu de temps, le Registre Foncier.

Pour conclure, soulignons que le service de patronage aura cette année 20 ans d'existence ; fondé au lendemain de la dernière guerre, il a, depuis lors, rendu d'incalculables services en participant à la remise dans le circuit d'une vie normale des êtres pour lesquels tout semblait perdu. P.

« UN POUR TOUTES, TOUS POUR UNE » — Mardi soir, dans la salle décorée de bateaux et de cordages de Port-Gitana, Roland Jay présentait un spectacle satirique animé par de jeunes auteurs-compositeurs, dont le talent ne fut réellement apparent que dans la deuxième partie, où Roland Jay leur laissa la bride sur le cou.

L'étude « psycho-historico-érotico-satirique » que l'on nous avait promise, laissa semble-t-il, tout le monde sur sa faim. Non que les bons mots, inédits ou repris, ne fissent que peu d'effet sur une salle à moitié pleine, mais le thème de l'amour et du couple, bien qu'il ait déjà été chanté sur tous les tons, nous met toujours l'eau à la bouche, jusqu'au moment où l'on s'aperçoit que les pommes et les feuilles de vigne, les filles et les éphèbes, la plastique et la mode, ont un goût de réchauffé.

AMBULANCES
(jour et nuit)

C. Petit

Rapatriements, possibilité trois grands blessés (non superposés) plus deux accompagnants.
Fr. 15.— prise en charge
Fr. 1.— le km

GENÈVE, rue de Bourgogne 6c,
tél. (021) 44 11 93.

FALSTAFF

L'histoire d'un vieux bouffon et d'un jeune prince

« Grosse tripe », « Sac de laine », « Boule humaine », « Grosse panse », « Boyau à cervelle de bouc », « Fou à caboche épaisse », « Pain de suif grasieux... » Voilà comment le prince de Galles, futur Henri V, traite son compagnon de beuverie et de ripailles, Sir John Falstaff, vieux bouffon au ventre de mappemonde, détresseur de grands chemins, pilier d'auberge, vantard, menteur et couard.

Pourtant, aux yeux de William Shakespeare, qui dit-on, interpréta lui-même le rôle, comme aux yeux d'Orson Welles : « Falstaff représente un esprit affirmatif, à beaucoup d'égard courageux et cela même quand il se moque de sa couardise. C'est un homme qui représente une vertu en train de disparaître. Il mène un combat perdu d'avance. Je ne crois pas qu'il cherche quelque chose. Il représente une valeur : il est la bonté. C'est le personnage dans lequel je crois le plus, l'homme le plus entièrement bon de tous les drames... Sa bonté est comme le pain, le vin. C'est pourquoi j'ai un peu perdu le côté co-

mique de son personnage : plus je le jouais, plus je sentais que je représentai la bonté, la pureté. »

Un scénario de cinéma écrit par Shakespeare

Falstaff apparaît dans la première partie de « Henri IV » de Shakespeare et ses rapports se poursuivent avec le prince de Galles dans la deuxième partie. Il meurt lorsque le prince de Galles devient Henri V après l'avoir banni. Welles n'a pas respecté la chronologie de ses apparitions. Souvent il a déplacé l'ordre des scènes. Cela afin de faire ressortir l'unité du personnage et son évolution. « J'ai simplement, dit Welles, fait une mosaïque des répliques des différentes pièces : « Henri IV », première et seconde partie, « Henri V ». C'est un scénario de cinéma écrit par William Shakespeare. »

Nouvelle incursion (après « Macbeth » et « Othello ») d'Orson Welles dans le domaine shakespearien, « Falstaff » est un chef-d'œuvre.



LES PROGRAMMES RADIO • TÉLÉVISION

A la radio

Samedi 25 juillet:
SOTTENS. — 16.45 Mus. 17.00 Miroir-flash. 17.05 Swing-Sérén. 17.30 Jeunesse-Club. 18.00 Inf. 18.10 Le micro dans la vie. 19.00 Le miroir du monde. 19.30 Villa Sam'suffit. 19.55 Bonsoir les enfants! 20.00 Magazine 66. 20.20 Discanalyse. 21.10 «L'Affaire». 22.00 Bloc-notes. 22.30 Inf. 22.35 Entrez dans la danse. 23.25 Miroir-dernière. 24.00 Dancing non-stop.
Second programme de Sottens. — 16.00 Informations musicales. 16.15 La musique en Suisse. 17.00 Chronique de Jean Silvain. 17.15 Per i lavoratori italiani in Svizzera. 17.50 Un trésor national. 18.00 100 % «jeune». 18.30 A vous le chœur. 19.00 Correo español. 19.30 La jole de chanter. 19.45 Kiosque à musique. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.20 «Nostradamus». 20.30 Entre nous. 21.20 Mention spéciale. 22.00 Un dernier sourire.

A la TV romande

Samedi 25 juillet:
 16.40 Samedi-Jeunesse. 18.00 Pauvre et riche Amérique. 19.00 Bulletin d'inf. 19.05 Ne brisez pas les fauteuils. 19.30 Carrefour. 20.00 Téléjournal. 20.20 Piste. 21.05 Championnats du monde de football: Quarts de finales. 22.35 Téléjournal. 22.50 C'est demain dimanche. 22.55 Euromatch.

A la TV française

Samedi 25 juillet:
Tre chaîne. — 16.45 Paré à viter. 17.05 Sur les traces de Darwin. 17.30 «Papouf et Rapaton». 17.45 Champ. de France d'athlétisme. 19.15 La cuisine. 19.25 Magazine féminin. 19.40 Actualités régionales. 20.00 Actualités. 20.30 «Gérfaut». 21.00 «Lazare le Pâtre». 22.30 Em. médicale. 23.00 Actualités.

A la radio

Dimanche 24 juillet:
SOTTENS. — 7.10 Bonjour à tous. 7.15 Inf. 7.20 Sonnez les matines. 8.00 Concert matinal. 8.40 Miroir-flash. 8.45 Grand-messe. 9.55 Sonnerie de cloches. 10.00 Culte protestant. 11.00 Miroir-flash. 11.05 Concert dominical. 11.40 Le disque préféré de l'auditeur. 12.00 Miroir-flash. 12.10 Terre romande. 12.35 Bon anniversaire. 12.45 Inf. 14.00 Miroir-flash. 14.05 «Un Cheval et la Lune». 14.40 Sport et musique. 17.00 Miroir-flash. 17.05 L'heure musicale. 18.00 Inf. 18.10 Foi et vie chrétiennes. 18.30 Le micro dans la vie. 18.40 Résultats sportifs. 19.00 Le miroir du monde. 19.30 Magazine 66. 20.00 L'homme heureux. 21.30 Léon. Cœur d'Accordéon. conte. 22.30 Inf. 22.35 Marchands d'images. 23.00 Harmonies du soir. 23.25 Miroir-dernière.

Second programme de Sottens. — 14.00 La ronde des festivals. 15.30 Le monde chez vous. 16.15 Sous d'autres cieux. 17.00 La terre est ronde. 18.00 L'heure musicale. 18.30

A la gloire de l'orgue. 19.00 Couleurs et musique. 19.45 La tribune du sport. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.10 Haute tension. 20.30 Soirée musicale. 22.30 Aspects du jazz.

BEROMUNSTER. — 7.45 Chanson du matin. 7.50 Inf. 8.00 Cantata. 8.30 Page pour orgue. 8.45 Prédication catholique-romaine. 9.15 Mozart. 9.45 Prédication catholique-chrétienne. 10.15 Le Radio-Orchestre. 11.25 Pourquoi écrivains? 12.30 Inf. 12.40 Mélodies. 13.30 Calendrier paysan. 14.00 Concert populaire. 14.40 Ens. à vent de Bâle. 15.00 La nature source de joie. 15.30 Rythmes du sud. 16.00 Sport et musique. 18.00 Bonne rentrée! 19.10 Com. 19.15 Inf. 19.45 Concert. 20.30 Où va la république fédérale? 21.30 Souvenirs de vacances. 22.15 Inf. 22.20 Le monde en paroles. 22.30 Orchestre. 23.15 Inf.

A la TV romande

Dimanche 24 juillet:
 16.30 Images pour tous. 17.30 «Mes Belles Années». 19.10 Résultats sportifs. 19.15 Bulletin de nouvelles. 19.20 «Ma Sorcière bien-aimée». 19.45 Présence œcuménique. 20.00 Téléjournal. 20.15 «La route des Indes». 21.35 Les Beatniks. 22.25 Bulletin de nouvelles. 22.30 Téléjournal. 22.45 Méditation.

A la TV française

Dimanche 24 juillet:
Tre chaîne. — 9.30 Em. israéliite. 10.00 Présence protestante. 10.20 Le jour du Seigneur. 12.00 La séquence du spectateur. 13.00 Actualités télévisées. 13.15 Les expositions. 13.30 Les Cousins. 14.00 «L'Ange et le Bandit». 15.50 Mike Mallo. 16.30 Histoires sans paroles. 16.40 Championnat de France d'athlétisme. 18.20 Les carnets d'Hardy Kruger. 18.52 Dessins animés. 19.00 Magazine féminin. 19.30 «Ma Sorcière bien-aimée». 20.00 Actualités. 20.20 Sports-dimanche. 20.45 «Le Grand Allibi». 22.30 Vedettes en vacances. 23.00 60 millions de Français. 23.30 Actualités.

A la radio

Lundi 25 juillet:
SOTTENS. — 6.10 Bonjour à tous! 6.15 Inf. 7.15, 8.00 et 9.00 Miroir-flash. 9.05 A votre service! 10.00 et 11.00 Miroir-flash. 11.05 Em. com. 12.00 Miroir-flash. 12.05 Au carillon de midi. 12.35 Bon anniversaire. 12.45 Inf. 12.45 «Nostradamus». 13.05 Musique sans paroles. 14.00 Miroir-flash. 14.05 Nos vacances sont leur travail. 14.30 Carrousel d'été. 15.00 Miroir-flash. 15.05 Concert chez soi.

BEROMUNSTER. — 6.15 Inf. 6.20 Gai réveil. 6.50 Pour un jour nouveau. 7.00 Inf. 7.10 Musique. 7.25 Pour les ménagères. 7.30 Pour les automobilistes. 8.30 Pages symphoniques. 9.00 Inf. 9.05 Fantaisie sur le monde musical. 10.00 Inf. 10.05 Musique pour deux pianos. 10.25 Quintette à vent. 11.00 Inf. 11.05 Em. com. 12.00 Quintette. 12.30 Inf. 12.40 Musique. 13.00 Chant et musique. 13.30 Orchestre de chambre de Munich. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Chansons populaires. 14.55 Chants sans paroles. 15.00 Inf. 15.05 Ensemble champêtre. 15.30 «D' Stubeli».

A la TV française

Lundi 25 juillet:
Tre chaîne. — 12.30 Le Vagabond. 13.00 Actualités.

Point de vue sportif EN RIRE ET EN PLEURER

L'emprise du football sur les masses est telle, aujourd'hui, qu'il provoque en chaîne les phénomènes et les paradoxes les plus insolites.

A chacun sa rue ?

Dans une grande ville d'Amérique du Sud, Pelé a désormais sa rue. Qu'un joueur de football, si brillant soit-il, obtienne la glorieuse consécration de la « plaque bleue », voilà qui ne manque pas de piquant. Après les généraux, les écrivains et les musiciens, les philosophes et les médecins, place aux sportifs de renom... Qu'il nous soit cependant permis de douter que l'exemple « pelesque » fasse école. Surtout chez nous, car on imagine guère une place Elsenner ou une avenue von Wartburg sous prétexte que l'un défende avec brio le but de l'équipe helvétique de football et que l'autre soit le meilleur lanceur au javelot du pays. Bref, il y a lieu de considérer l'affaire, sinon d'un œil sceptique ou empli de commisération, du moins avec amusement et de ne voir là qu'une marque d'admiration, pour le moins vénérable, à l'égard de celui qui passe pour être le plus brillant footballeur de tous les temps.

Voir Naples et mourir... de honte !

Mais que penser alors de Naples? Sivori, transféré l'an dernier au club du lieu pour une belle poignée de liasses, n'a à son effigie ni rue ni église. Devant cinquante-cinq mille abonnés, qui paient à prix d'or la location annuelle d'une place dans le stade, plus quelques autres milliers de privilégiés qui réussissent tant bien que mal à s'entasser le dimanche dans l'arène napolitaine, Sivori, les bas sur les souliers et pas trop de matière grise dans la cervelle, présente son traditionnel numéro. A deux pas, dans la crasse des ruelles sordides, des portes cochères, des encignures dignes d'un guet-apens, des taudis où est solidement ancrée la misère la plus révoltante qui soit, largement de pleines volées de gosses en haillons mendiant qui une piécette de dix lires, qui un quignon de pain pour apaiser une faim tenace vieille de deux jours... On engloutit des milliards dans un sport qui n'en mérite plus le titre alors que des enfants, décharnés, l'œil fiévreux incrusté au plus profond de son orbite, crient famine. Ce phénomène social, révoltant, est synonyme de scandale.

Le procès d'un certain football

Et ce scandale-là fleurit par trop en Italie, en Espagne, ou encore en Amérique du Sud. La société est ainsi faite que c'est son procès qu'il faudrait continuellement faire. On est en droit aussi, même si on l'aime, de faire celui du football. — Et vous, odieuse industrie footballistique, vous plaidez coupable, Coupable, par la faute de mécènes — rois du pétrole ou empereurs de l'automobile — qui dilapident, à votre cause, quelques-uns de leurs millions, qui constituent non des clubs, mais des trusts, souverains et inébranlables. Coupable d'être un pôle d'intérêt et de passion pour l'ouvrier misérable qui abandonne à la caisse du stade, ses maigres économies de la semaine, voire du mois, tandis que dans une demeure vétuste, lézardée, souvent immonde, piaille une ribambelle de gosses, miteux, crasseux, condamnés à vivre... Le sort d'un certain football est devenu tragique. A cet échelon, il ne mérite plus notre estime et notre admiration. Corrompu toujours davantage, il inspire le dégoût, il rejette tout sentiment humain, il est machine à sous comme l'est tout joueur monnayé pour la valeur de quelques HLM... **JIB**



L'équipe suisse de football récompensée

Par son fair-play exemplaire, l'équipe suisse de football a enchanté tous les sportifs et sportives suisses. Le personnel et la direction d'une grande fabrique de meubles tiennent à féliciter tous les joueurs, leur coach et leur soigneur pour leur tenue sportive lors de ces trois matches. Comme concrétisation de ces félicitations, chacun recevra, pour l'embellissement de son intérieur, un authentique tapis d'Orient d'une valeur de 1000 francs.

LES AVENTURES DE POPEYE ET POUPA



CONVOICATIONS DU PARTI
GENÈVE. — Commission du festival, lundi 25 juillet 1966, à 18 h. 15, au secrétariat, boulevard James-Fazy 18.
VALAIS: Fête à Collombey. — La fédération socialiste du district de Monthey organise une fête populaire au village de Collombey les 23 et 24 juillet.
 La fête se déroulera sous une cantine couverte et chaque soir elle se terminera par un bal.

Philippe Monnier Le Livre de Blaise

Passez, enfants! Me voici parvenu au bout de la carrière où votre jeunesse se précipite. Comme vous, j'ai passé dans la rue, j'ai marché, j'ai marché encore, et désormais le terme est prochain. Le jour se prépare où des hommes viendront me clouer dans un coffre. Qu'importe mon voyage accompli, si le vôtre commence? Et qu'importe que j'aie moi-même titubé, si je vous vois partir d'un pas résolu et d'un front courageux? Votre virulence me console de ma décrépitude. Votre vie m'est une raison d'accepter mon trépas. Avant de mourir, de vous avoir aperçus si lurons, si gaillards et si nombreux, remplissant la ville et embellissant le matin, il me semble que je vais mieux mourir.

Cette année, comme les autres années, je fus me poster près de l'Arsenal. Madame Pittard, personne très obligeante, voulut bien offrir à mon grand âge une chaise. Comme je regardais, quelqu'un à côté de moi s'est écrié: « La République n'est pas près de finir! » Maintenant, la nuit est venue. Le feu d'artifice est tiré. Les étoiles brillent. J'ai arrosé mes capucines et je caresse mon chat. Je suis retombé dans le pli ordinaire de mes rêveries. L'année prochaine me reverra-t-elle au même endroit? Une année est si longue, et à mon âge, ce sont les journées qui se doivent compter.

CHAPITRE XXVII
Où Blaise a le prix d'arithmétique
 Blaise!
 Dans la salle immense, dans la salle républicaine claire comme une place et vaste comme une forêt, dans la salle pavisée et fleurie qui bourdonne d'un bruit continu de foule en allégresse, dominant le tumulte, recouvrant l'étendue mon propre nom vient de retentir:
 — Blaise!
 Devant, derrière, autour de moi, les autres se poussent:
 — Blaise!... tu as le prix d'arith!... vas-y, mon vieux!... as-ce que pas peur!... donne-moi ton bugne!... non, laisse-lui son chapeau, Grioulet!... chouette!
 Abasourdi, brusquement inondé d'une sueur

qui brûle, devenu écarlate comme le pavot des champs, je demeure cloué au sol.
 La voix auguste, la voix invisible et publique, qui semble tomber de la nue et m'appeler comme Moïse à quelque céleste élection, a répété plus fort.
 — Blaise!
 — Mais allez donc, Blaise! s'écrie le maître impatient.
 — N'oublie pas ta révérence! ajoute Berton impassible.
 Et je vais.
 Je vais sans savoir, tout droit, très loin, plus loin encore. A travers les grands. A travers ceux de seconde. A travers ceux de première qui ont des pantalons longs. Je vais encore. Un espace libre se découvre. J'y pénètre. Je me sens tout petit au milieu. Mille regards tombent sur moi. Je vois les estrades garnies de monde, jonchées de toilettes, claires comme un jardin. Je vois le grand tapis. Je vois la tribune, érigée au sommet des gradins, haute comme un trône; et aux quatre angles, les quatre huissiers immobiles dans leurs robes de soleil; et la longue table verte; et, derrière la table, des messieurs à cheveux blancs et à cravate blanche.
 L'un d'eux sourit. Je m'approche. Il me remet une médaille. Je salue comme Berton m'avait dit. Une acclamation s'élève et sous les yeux de tous, de la mère à Pictet, des sœurs à Sanguinède, des professeurs de l'Académie, des jurés, des magistrats, des savants, des pasteurs, et du père à Sordet en grand uniforme, qui me fait signe de ses gants blancs, je reviens à ma place.

C'est ainsi qu'une fois dans ma vie, j'aurai connu l'émotion royale du triomphe. C'était pour un prix d'arithmétique auquel je n'avais aucun droit, n'ayant jamais rien pu comprendre aux parties aliquotes.
 Mais l'après-midi, sur l'herbe rase de la Plaine de Plainpalais, Berton m'ayant dit: « Fais voir! » et ayant montré ma médaille à Berton, Berton me dit en me la rendant:
 — Ça vaut cinq balles!
 Et c'est ainsi que je reconnus la misère des vanités humaines.
 Le soir, mes parents, qui étaient jeunes et gais, me sourient ensemble. Mon père alla chercher une bouteille de Crépy à la cave, et ma mère fut acheter des petites pièces pour le dessert. Il y avait des prussiens et des bâtons de Hollande. J'aurais préféré des algériennes, qui sont plus grandes. Ma mère y aurait consenti. Seulement la marchande n'en avait plus.

CHAPITRE XXVIII
Qui ne conclut point
 L'air, l'espace, le soleil. Le bruit des oiseaux dans les branches, le clapotis des sources sur les cailloux. Et les mouches, et les abeilles. Plus de thèmes de place, plus d'examens, non plus: lâbas les soucis et les livres enfermés dans une caisse, si loin! dans sa caisse dont la clef s'est perdue. La poussière y tombe et les rats les mangent.
 (A suivre.)

Chronique chaux-de-fonnière

PISCINE DES MELÈZES. — Température de l'eau : 19 degrés.

CHEZ LES TÉMOINS DE JÉHOVAH. — Cent délégués de notre région participeront au congrès annuel des Témoins de Jéhovah qui se déroulera le 28 juillet à Montreux.

ÉTAT CIVIL

Vendredi 22 juillet 1966

Naissances

Chinchio Stéphane-Armand, fils de Luigi, mécanicien et de Josiane-Armande, née Nobis.
Palomo Maria-Luisa, fille de José-Luis, magasinier, et de Julia, née Bianco.

LES CULTES

Dimanche 24 juillet

Eglise réformée évangélique. — Paroisse du Grand-Temple: 9.45, culte, M. Secrétan.
Oratoire: 8.30, culte, M. Secrétan.
Paroisse Farel (temple indépendant): 9.45, culte, M. Frey.
Hôpital: 9.45, culte, M. Rosat.
Paroisse de l'Abellie: 9.45, culte, M. Schneider.
Paroisse des Forges: 8.30, culte, M. Schneider.
Paroisse de Saint-Jean: 8.30, culte à l'Oratoire.
Paroisse des Eplatures: 9.30, culte, M. Perrin.
Paroisse des Planchettes: 9.45, culte, M. Lugnbühl.
Les Bulles: pas de culte.
Paroisse de La Sagne: 9.45, culte, M. Huttenlocher.
Les Ponts-de-Martel: 9.45, culte au temple, Sainte cène.
La Tourne: 10.30, culte.

Eglise catholique romaine. — Sacré Cœur: 6.30 et 8.00, messes lues, sermon; 9.00 messe chantée, sermon, 10.15, messe des Italiens; 11.15, messe des enfants, sermon; 19.00 messe des Espagnols; 20.00 complies et bénédiction; 20.30, messe lue, sermon.
Hôpital: 8.55, messe.

Stella Maria (Combe-Grieurin 41): 8.30, messe; 17.30, exposition du saint sacrement; 18.00, salut et bénédiction.

Les Ponts-de-Martel: 10.00, messe.
Notre-Dame de la Paix: 7.30, messe; 8.30, messe; 9.45, grand-messe; 11.00 et 18.00, messe des enfants; 9.45, grand-messe; 11.00 et 18.00, messes, 20.00, complies et bénédiction.

Eglise catholique chrétienne. — Eglise Saint-Pierre (Chapelle 7): 7.30, messe lue de communion en langue française; 9.45, messe solennelle paroissiale du 8e dimanche après la Pentecôte, bénédiction finale; 11.00, baptêmes.

Armée du Salut. — Dimanche: 9.00, réunion de prière; 9.30, réunion de sanctification; 11.00, école du dimanche; 19.15, place de la Gare; 20.15, réunion d'évangélisation.
9.30 et 20.30, cultes présidés par la lieutenant H. Haller. Bienvenue à chacun.

Première Eglise du Christ scientifique (rue du Parc 9bis). — 9.45, culte public et école du dimanche.

Témoins de Jéhovah (rue du Locle 21). — 18.45, étude biblique.

Deutschsprachige Kirchengemeinde (Envers 34): 9.45, Gottesdienst.

POMMES — POMMES. — J'avais envie de manger une pomme; je suis entré dans un magasin dont l'étalage m'avait attiré pour choisir un de ces fruits à la pelure aussi rutilante qu'impeccable; il devait peser entre 150 et 200 grammes. Au fond, une pomme ni trop grosse, ni trop petite, qui n'était pas aussi bonne que ne le laissait supposer sa charmante apparence.

Pourquoi je vous raconte cela? Tout simplement par le fait qu'elle coûtait 55 centimes. Pour moi, c'était le prix d'une chope sans le pourboire. Mais j'ai pensé à mon ami «Gustin», qui a cinq enfants. Tac

CARNET DU JOUR

AUJOURD'HUI SAMEDI

Cinéma

PALACE: «Gare Saint-Lazare». 17.30 «Le Lit conjugal». RITZ: 15.00 et 20.30 «Sam l'Intrépide». EDEN: 15.00 et 20.30 «Le Démon est Mauvais Joueur». PLAZA: 15.00 et 20.30 «Sept Heures avant la Frontière». 17.30 «La Vendetta Dell'Aquila Nera». SCALA: 15.00 et 20.30 «L'Or des Césars». CORSO: 15.00 et 20.30 «Une Valse pleine de Femmes». REX: 20.30 «Frauenarzt Dr Sibelius».

Pharmacies d'office

Pharmacie Bachmann, rue Neuve 2.

DEMAIN DIMANCHE

Cinéma

Mêmes programmes et mêmes heures que le samedi.

Pharmacie d'office

Pharmacie Bachmann, rue Neuve 2.

Chronique jurassienne

SAINT-IMIER: Construction d'un pont. — Sur l'initiative de la Commission de la piscine, les autorités ont décidé la construction d'un pont sur la Suze, ce dernier devant faciliter l'accès aux installations de la piscine. L'autorité cantonale a accordé l'autorisation demandée.

LES POMMERATS: Sangliers à l'œuvre. — Ces derniers jours, des sangliers ont marqué leur passage en endommageant les cultures. Des champs ont été abimés à Muriaux, aux Pommerats et dans les côtes du Doubs où un champ de pommes de terre a presque été complètement anéanti. Les dégâts s'élèvent à plusieurs centaines de francs.

Chronique locloise

LES CULTES

Dimanche 24 juillet

Eglise réformée évangélique. — Temple: 7.45, culte; 9.45, culte, M. J.-L. L'Éplattier; 20.00, culte.
Chapelle des Jeanneret: 9.15, culte.
Les Brenets: 9.45, culte.
La Chaux-du-Milieu: 9.45, culte.
La Rivine: 9.45, culte.
Deutschsprachige Kirchengemeinde: 9.45, (Gottesdienst).
Eglise catholique romaine. — 6.30, 7.30, 8.30, messe et sermon; 9.45, grand messe; 11.00, messe en Italien; 20.00, messe et sermon.
Les Brenets: 7.30, messe et sermon; 9.45, grand messe; 19.30, prière.
Le Cerneux-Péquignot: 7.00 et 9.30, messe; 20.00, complies et bénédiction.
Eglise catholique chrétienne. — Le Locle, Chapelle Saint-Jean (Lion-d'Or 8), 8.30, messe solennelle paroissiale en langue française, sermon.

MÉMENTO LOCLOIS

CINEMA LUX: «Les Tontons farceurs». En Italien, à 17.00, «Ete violent». CINEMA CASINO: «L'Année du Bac». PHARMACIE D'OFFICE: Pharmacie Coopérative. (Dès 21 h., appeler le No 11.)

NOUVELLES SUISSES

UN «FRONT DE LIBÉRATION TESSINOIS»? — Le quotidien tessinois «Corriere del Ticino» a reçu une lettre, datée de Bellinzzone, et signée par le «Front de libération tessinois», qui prend position au sujet de l'intention du Conseil fédéral de prévoir des péages pour les tunnels autoroutiers. Cette missive, remplie de fautes d'orthographe annonce que ce front de libération tessinois entend «sauvegarder les intérêts du canton». On peut lire: «Personne ne nous arrêtera, même si nous devrions recourir à la force.» Les signatures sont illisibles.

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN TÉLÉFÉRIQUE AU PIZ PALU. — Un groupe financier milanais prévoit de construire un téléphérique reliant la cabane de Diavolezza au-dessus du col de la Bernina au Piz Palu, dont le sommet se trouve à quelque 3905 mètres d'altitude.

Un organe intermédiaire tessinois est actuellement en rapport avec les autorités de Pontresina afin de connaître l'avis de ces dernières à ce sujet. Les promoteurs pensent pouvoir, établir une liaison par les hauts sommets avec une nouvelle station de sports d'hiver qui sera créée dans le val Malenco, en Italie.

BREMgarten (AG): Imprudence enfantine. — On apprend seulement maintenant que le samedi 16 juillet, un garçonnet de 8 ans, le petit Bruno Guertler, pensionnaire du home de Saint-Joseph, à Bremgarten, où sont soignés les enfants atteints de maladies nerveuses, est décédé à l'hôpital de district de Muri (AG).

L'enfant avait absorbé 159 comprimés tranquillisants qu'il avait pris dans les effets d'un autre enfant, auquel le médecin avait prescrit trois comprimés par jour, pensant qu'il s'agissait de bonbons.

LA CROIX-ROUGE ET LE VIETNAM. — La Croix-Rouge suisse, qui avait déjà pu expédier du plasma sanguin à Hanoi au mois de février dernier, vient de remettre une nouvelle quantité de ce produit, ainsi que des antibiotiques et d'autres médicaments, au Comité international de la Croix-Rouge, à Genève, qui le fera parvenir à la Croix-Rouge nord-vietnamienne, à Hanoi, à l'intention de blessés de guerre et de malades. Ce don, d'une valeur de 40 000 fr., est financé par une contribution fédérale et une subvention de la Croix-Rouge suisse.

LAUSANNE: De la mort imminente à la vie retrouvée. — Offert par Terre des hommes aux petits Vietnamiens blessés ou malades, l'équipement complet du premier centre de réanimation du Vietnam vient d'arriver à Saigon. Son fonctionnement permettra de ramener à la vie plusieurs enfants chaque jour. A l'hôpital Nhi-Dong (seul hôpital pour enfants au Vietnam), son montage et sa mise en œuvre seront le fait de la collaboration fraternelle de médecins vietnamiens et des délégués de Terre des hommes sur place. Terre des hommes, Lausanne; compte de chèques postaux 10-11504.

TROIS SUISSESSES BLESSÉES EN FRANCE. — Un accident de la route au cours duquel trois Suissesses ont été grièvement blessées, s'est produit vendredi à deux kilomètres du village d'Uchau (Gard).

Pour une cause inconnue, leur voiture a percuté un arbre. La conductrice, M^{me} Béatrice Wellauer, 45 ans, de Genève, assistante sociale et ses deux passagères, M^{me} Rose Mayor et Clara Chappuis, grièvement blessées, ont été transportées au Centre médical de Nîmes.

Pour se connaître, il faut regarder plus loin que le spectacle que l'on donne de soi-même au monde. Paul Chaponnière

CHRONIQUE DE NEUCHÂTEL

DEUX AUTOMOBILISTES BLESSÉS. — Hier, vers 11 h. 15, près de Precy-sous-Thil (Côte d'Or), une voiture conduite par M. D. Griffard, 24 ans, étudiant, de Neuchâtel, a fait un bond en contrebas de la route, tombant dans un jardin où se trouvait une fontaine publique. Une femme qui y lavait son linge, eut juste le temps de se sauver. La voiture fut retrouvée, les roues en l'air. La passagère, M^{lle} Schlater, 25 ans, étudiante, demeurant

à Neuchâtel, fut blessée grièvement aux jambes et à la tête. M. Griffard est sérieusement blessé à la tête.

NEUCHÂTEL: Certificats d'aptitudes pédagogiques et brevets. — Dans sa séance du 19 juillet 1966, le Conseil d'Etat a délivré:

Le certificat d'aptitudes pédagogiques pour l'enseignement littéraire dans les écoles secondaires, les gymnases et les écoles de commerce, au citoyen Claude Sandoz, originaire du Locle, domicilié à Boudry.

Le certificat d'aptitudes pédagogiques pour l'enseignement scientifique dans les écoles secondaires, les gymnases et les écoles de commerce, au citoyen Jean-Marie Moine, originaire de Montignez (Berne), y domicilié.

Le brevet spécial pour l'enseignement des branches littéraires dans les écoles secondaires du degré inférieur, au citoyen André Rognon, originaire de Montalchez, domicilié à Saint-Aubin.

Cinéma

APOLLO: «Le Bourreau de Londres». PALACE: «Gare Saint-Lazare». STUDIO: «Représailles en Arizona». REX: «Irma la Douce». BIO: «La Ballade du Soldat». ARCADES: Relâche.

LES CULTES

Dimanche 24 juillet

Terreaux: 7.15, culte matinal; Collégiale: 9.45, M. Ramseyer; Temple du Bas: 10.15, M. Jundt; Ermitage: 10.15, M. Schifferdecker; Maladière: 9.00, M. Jundt; Valangines: 9.00, sainte cène, M. Schifferdecker; Cadolles: 10.00, M. Vivien. Chaumont: 9.45, M. Javel. La Coudre-Monruz: 10.00, sainte cène, M. O. Perregaux. Serrières: 10.00, M. J.-P. Ducommun.

D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

«World Cup»: Formation des équipes pour cet après-midi

L'équipe du Portugal, qui affrontera la Corée du Nord en quarts de finale, sera identique à celle qui a battu le Brésil par 3-0, soit: J. Pereira; Morais, Baptista, Vicente, Hilario; Graca, Coluna; Augusto, Eusebio, Torres et Simoes.

Pour rencontrer l'URSS en quarts de finale, à Sunderland, Lajos Baroti, l'entraîneur hongrois, a formé l'équipe suivante: Gelei; Kapostzta, Matrai, Szepesi, Meszoly; Sipos, Magy; Bene, Albert, Farkas et Rakosi.

Angleterre: Banks; Cohen, J. Charlton, Moore, Wilson; Stiles, B. Charlton; Callaghan, Hurst, Hunt et Peters.

Argentine: Roma; Ferreiro, Perfumo, Albrecht, Marzolini; Solari, Ratin; Gonzales, Onega, Artime et Mas.

Uruguay: Mazurkewicz; Troche, Manicera, Ubina, Goncalvez; Gaetano, Cortes; Viera, Silva ou Garcia, Roche et Domingo Perez.

URSS: Yachine; Ponomarev, Chetnerov, Khurtsilava, Danilov; Szabo, Voronine; Chislenko, Banichevski, Malafeev et Porkuvjan.

Corée du Nord: Li Chan-myung; Lim Zoong-sun, Shin Yung-kyoo, Ha Jung-von, Oh Yung-kyung; Pak Sung-zin, Im Seung-hwi; Han Bong-zin, Pak Doo-ik, Kim Bong-hwan et Yang Sung-kook.

Allemagne: Tilkowski; Hoettges, Weber, Schulz, Schnellinger; Haller, Beckenbauer, Overath; Seeler, Held, et Emmerich.

Echos...

● A l'hôpital de Sheffield, Richard Durr conserve un bon moral. Un quotidien zurichois lui a offert un poste de télévision.

● Les Amis de l'équipe suisse ont annoncé qu'ils avaient mis une somme de 12 000 fr. à la disposition des joueurs qui ont participé au tour final de la Coupe du monde.

● Le directeur technique de la sélection brésilienne, Vicente Feola, va recevoir des offres du club péruvien Universitario de Deportes.

● A Paris, le retour de l'équipe de France s'est déroulé dans le calme, presque dans l'indifférence, en dépit de la présence de nombreux photographes, journalistes et radio-reporters.

● C'est avec une mélange de joie et de tristesse que les footballeurs mexicains sont rentrés jeudi après midi à Mexico, où ils ont été accueillis chaleureusement par une foule assez nombreuse. La plupart des joueurs ont exprimé leur joie d'avoir tenu en échec la France et l'Uruguay, tout en regrettant d'avoir raté la qualification pour les quarts de finale. Interrogés sur leurs adversaires de Londres, les Mexicains ont

estimé avoir fait leur meilleur match contre l'Uruguay. L'équipe de France, ont-ils ajouté, a été un adversaire difficile et, quant à la défaite devant l'Angleterre, «les seuls responsables sont les Anglais».

● L'avertissement adressé à la Fédération anglaise au sujet de Norbert Stiles par le comité de discipline de la FIFA fait l'objet des commentaires de la presse londonienne. Tout en reconnaissant que Stiles joue avec brutalité, plusieurs chroniqueurs s'élèvent contre la rédaction de l'avertissement.

● Gènes. — L'équipe de football italienne a été mal reçue à sa descente d'avion, vendredi, à Gènes. En effet, au lieu de fleurs, ce sont des tomates qui accueillirent les sportifs. La police a dû repousser quelque 700 manifestants qui tentaient d'envahir l'aéroport alors que l'entraîneur de l'équipe, M. Fabbri apparaissait.

● SKI. — Alors qu'il s'entraînait à Farellones, l'Autrichien Franz Digruiber a été victime d'une fracture de la jambe gauche. Il a été transporté par hélicoptère à l'hôpital de l'Université catholique de Santiago. Digruiber était sorti de la piste et, dans la neige fraîche, ses skis se sont croisés, ce qui a provoqué sa chute.

Enfin: des médailles pour les tireurs suisses, de l'or pour Müller, du bronze pour l'équipe



Enfin, les tireurs suisses ont encore pu se distinguer: l'équipe a pris le troisième rang à la petite carabine, et Kurt Müller est devenu champion mondial au tir à position debout. Notre béliño montre Kurt Müller (à droite, avec la petite carabine sous le bras) acceptant les félicitations.

Les astronautes de «Gemini X» sont rentrés sains et saufs avec une précision sans pareille



Une des plus importantes aventures spatiales a été menée à bonne fin jeudi soir avec une précision sans pareille: Après une excursion de trois jours, 43 tours autour du monde, un rendez-vous avec deux satellites-cibles différents et deux «promenades spatiales» du co-pilote, la capsule «Gemini X» avec les astronautes Young et Collins a atterri seulement à 12 km. de distance du porte-avions «Guadalcanal». Notre béliño montre Young (à gauche) et Collins à bord du porte-avions, quelques minutes après leur atterrissage.

EN QUELQUES LIGNES

● Londres. — Par 194 voix de majorité, la Chambre des communes a approuvé en seconde lecture un projet de loi autorisant l'avortement pour raisons médicales ou lorsque l'enfant risque d'être frappé de tare physique ou mentales permanentes. Le projet comporte également une clause à caractère social prévoyant la fin médicale de la grossesse lorsque «la femme enceinte risque d'être surmenée outre mesure par la naissance d'un enfant ou par une nouvelle charge dans sa famille». D'autre part, le texte autorise la fin médicale des grossesses pour les mineurs de moins de seize ans et dans les cas de viol. A la fin du débat, seuls 29 députés se sont prononcés pour le rejet du projet.

● Djakarta. — Le tribunal spécial

militaire indonésien a condamné cette nuit à l'emprisonnement à vie l'ancien commandant de l'armée de l'air Gato Ukrisno pour sa participation au coup d'Etat manqué d'octobre dernier et sa complicité dans le meurtre de plusieurs généraux.

● New York. — Mille policiers sont déployés dans le quartier de Brooklyn où les désordres raciaux ont provoqué la mort d'un Noir de onze ans, tué par un tireur isolé. Le maire John Lindsay, qui se trouvait sur la scène des désordres, a lancé un appel au calme.

● La Nouvelle-Delhi. — Dans une note de protestation remise jeudi à Pékin, le gouvernement de l'Inde accuse les soldats chinois d'avoir violé son territoire au cours des dernières semaines.

Cela s'est passé dans notre pays

GENÈVE: Une salle de dancing en feu. — Vendredi matin, un incendie a éclaté dans les locaux du Club-58, aux Glacis-de-Rive à Genève. Très rapidement la salle de dancing, le restaurant, les caves ainsi que des studios de l'immeuble furent envahis par une épaisse fumée. Il fallut d'abord utiliser des pompes à aspirer la fumée pour que les pompiers munis de masques puissent s'approcher du sinistre et lutter contre le feu qui a été maîtrisé après une heure d'efforts. C'est la grande salle du dancing qui a été la plus endommagée. Les dégâts sont importants.

Les causes de cet incendie ne sont pas encore exactement établies, mais il semble bien qu'il soit accidentel.

LAUSANNE: Vol de bijoux. — Dans l'après-midi de jeudi, un voleur s'est emparé, dans une bijouterie du centre de la ville, de bijoux représentant une somme de 15 000 fr.

SION: Collision mortelle. — Une collision s'est produite vendredi en début de soirée, sur la route qui relie le Pont-de-la-Morge à Sion. Une moto est allée s'écraser contre l'avant d'un camion qui débouchait sur l'artère principale et amorçait un virage sur la gauche. Le motocycliste, M. Jean-Paul Papilloud, 23 ans, de Vétroz, trouva la mort dans l'accident.

EVOLENE: Promenade tragique. En vacances en Valais avec des membres de sa famille, un touriste écossais, M. James Stenos, 38 ans, domicilié à Edimbourg, partit seul en promenade dans les environs de la station. Comme on ne le vit pas revenir, une équipe de volontaires se rendit dans la montagne à sa recherche. On le découvrit mort, au bas d'un rocher, victime sans doute d'une fatale glissade.

THOUNE: Vol de poisons. — Le commandement de la police de Berne communique qu'un vol a été commis dans la nuit de mercredi à jeudi dans une pharmacie de Thoune. Les mal-faiteurs ont emporté de l'argent, mais aussi un certain nombre de produits dont l'absorption, même à dose homéopathique, est mortelle. Ces poisons sont contenus dans des flacons de verre brun de 50 cm. Les renseignements concernant cette affaire doivent être communiqués à la police cantonale de Thoune.

LOCARNO: Grave chute en montagne. — Dans la soirée, un jeune homme de 18 ans, domicilié à Corippo, dans le val Verzasca, faisait une chute d'une quarantaine de mètres dans les montagnes au-dessus de cette localité. La victime a été recueillie par un hélicoptère d'Heliswiss, qui l'a transporté à Locarno. Les médecins ont diagnostiqué une fracture du crâne et de multiples lésions internes. Son état inspire de graves inquiétudes.

CHIASO: Trois arrestations. — La police tessinoise a arrêté, vendredi, trois repris de justice italiens accusés d'une grosse escroquerie dont ont été victimes plusieurs commerçants de la région de Mendrisio. Le trio avait acheté d'importantes quantités de cigarettes en les payant avec des lettres de crédit provenant de plusieurs vols et rapines commis en Italie.

LES FINANCES DE LA CONFÉDÉRATION

La catastrophe financière redoutée par M. Bonvin ne semble pas encore être du domaine de la réalité, si l'on en juge d'après les résultats du premier semestre. Presque toutes les sources de recettes ont en effet augmenté leur produit et le total permet largement de couvrir les dépenses.

Le total des recettes fiscales se monte à 2591 millions de francs, contre 2316 millions pour le premier semestre de 1965 et 2236 millions pour les six premiers mois de 1964.

En plus des recettes fiscales, la caisse fédérale a été alimentée par d'autres recettes d'un montant total de 196 millions (bénéfice de la régie des alcools, recettes des kursaals, etc.). Les recettes totales de la Confédération pour le premier semestre se sont donc élevées à 2787 millions, et les dépenses à 2180 millions (en augmentation d'environ 300 millions par rapport à 1965).

● **Le Caire.** — Dans le discours qu'il a prononcé vendredi soir au Caire, à l'occasion du 14^e anniversaire de la révolution égyptienne, le président Nasser a annoncé que la RAU ne participerait pas aux travaux de la conférence des souverains et chefs d'Etat arabes prévue pour le 5 septembre à Alger.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Les principaux résultats des entretiens de Gaulle-Erhard

« Atmosphère cordiale, informations importantes sur l'attitude soviétique à l'égard du problème allemand et bons résultats enregistrés à propos du problème du maintien des forces françaises en Allemagne », tels sont — selon M. von Hase, secrétaire d'Etat à l'information — les principaux résultats des entretiens de Gaulle-Erhard.

Le porte-parole officiel a précisé les quatre points essentiels de la réunion de travail franco-allemande :

● La France a fermement reconnu

ses obligations envers l'Alliance atlantique, conformément à l'article 5 du traité.

● Le souhait a été exprimé réciproquement de maintenir les troupes françaises en Allemagne.

● La recherche de solutions pratiques, juridiques et militaires pour le règlement de ce problème se poursuivra en fonction de cet accord de principe.

● Les pourparlers techniques entre les hauts fonctionnaires reprendront en août.

Conseil de sécurité: CONTREPLAINTÉ ISRAËLIENNE

Israël a déposé vendredi soir sur le bureau du Conseil de sécurité une contreplainte à la plainte syrienne au sujet du bombardement israélien de représailles du 14 juillet.

M. Michel Comay, représentant d'Israël à l'ONU, demande au conseil d'examiner « d'urgence » les questions suivantes: « Primo, actes réitérés d'agression commis par les forces armées syriennes et par des groupes de saboteurs armés opérant à partir du territoire syrien contre les citoyens et le territoire d'Israël,

en violation de l'accord général d'armistice syro-israélien.

» Secundo, déclarations par des personnalités officielles et des porte-parole du gouvernement syrien contenant des menaces contre le peuple, l'intégrité territoriale et l'indépendance politique d'Israël, et incitant ouvertement à la guerre contre Israël, en violation de la Charte des Nations Unies et de l'accord général d'armistice entre Israël et la Syrie. »

Le conseil doit se réunir lundi à 19 heures GMT.

Genève: Premiers accords sur l'exploration de l'espace

La lune est à tout le monde!

Les membres du sous-comité juridique des Nations Unies pour un traité spatial se sont mis d'accord sur deux articles en reprenant les termes du projet soviétique.

Le premier de ces articles stipule que « l'espace extra-atmosphérique, y compris la lune et les autres corps célestes, ne peut faire l'objet d'appropriation nationale par proclamation de souveraineté, ni par voie d'utilisation ou d'occupation, ni par aucun autre moyen ».

Le second déclare que « les activités des Etats parties au traité concernant

l'exploration et l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique, y compris la lune et les autres corps célestes, doivent s'effectuer conformément au droit international, y compris la Charte des Nations Unies, en vue de maintenir la paix et la sécurité internationale et de favoriser la coopération et la compréhension internationales ».

Vingt-huit pays participent aux travaux du sous-comité, réuni à Genève depuis le 12 juillet, qui a mis à l'étude un projet de traité régissant l'exploration et l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique.

LE BILLET DE JULES HUBERT-DROZ

Comment l'Allemagne respecte la démocratie



La victoire socialiste dans le Land Rheinland-Westphalie, le plus peuplé et le plus riche de l'Allemagne fédérale, a ébranlé le régime chrétien-démocrate de Bonn. Le parti gouvernemental, CDU, a perdu lors des dernières élections du Land 10 mandats, tombant de 96 à 86, tandis que les social-démocrates passaient de 90 à 99 sièges et les démocrates libres de 14 à 15. La coalition gouvernementale du Land, formée de la CDU et des démocrates libres, ne compte donc plus que 101 députés sur un total de 200, soit la majorité d'une voix, ce qui après une défaite aussi spectaculaire, est insuffisant pour gouverner.

Chacun pensait en Allemagne que les vainqueurs, disposant de 99 sièges désigneraient le chef du gouvernement et qu'un gouvernement de coalition serait formé sous direction social-démocrate, soit avec la CDU, soit avec les démocrates libres, ou si les deux partis bourgeois refusaient de collaborer avec les socialistes, qu'un gouvernement social-démocrate de minorité serait constitué.

Cependant, la participation socialiste au gouvernement du Land le plus important aurait sérieusement mis en danger la coalition bourgeoise du gouvernement central de Bonn.

Les chefs de la démocratie chrétienne ont donc fait pression sur leur parti du Land Rheinland-Westphalie pour qu'il conserve le pouvoir en proposant simplement de reconduire la coalition bourgeoise battue aux élections.

Le groupe parlementaire de la CDU a donc décidé de proposer l'ancien chef du gouvernement à l'élection qui doit avoir lieu au parlement du Land lundi prochain.

Il va sans dire que la social-démocratie n'entend pas laisser faire. Forts de l'appui de la plus grande partie de la population aussi bien dans les centres industriels de la Ruhr que dans les campagnes, les socialistes revendiquent le poste de chef du nouveau gouvernement. Les électeurs et électrices ont manifestement voulu un changement.

Si la discipline joue dans les trois fractions parlementaires, la coalition bourgeoise l'emportera de deux voix, 101 contre 99. Mais les discussions préalables au sein du groupe de la CDU ont démontré qu'un quart des députés sont hostiles à la réélection de l'ancien chef du gouvernement. Il est donc possible que certains s'abstiennent, s'ils ne soutiennent pas le candidat socialiste. Il suffirait de trois absences ou abstentions dans le bloc bourgeois pour faire échouer la manœuvre des stratèges de Bonn.

On sait combien la CDU est divisée. Le chancelier Erhard qui jouissait d'une grande popularité tant que l'économie allemande était florissante, est actuellement très discuté. Au cours de la campagne électorale du Land Rheinland-Westphalie, il s'est fortement engagé en affirmant que le résultat de ces élections serait un test national en faveur de sa politique. Dans une réunion électorale où les

ouvriers le chahutaient un peu et manifestaient leur mécontentement à l'égard de la crise de l'industrie charbonnière, Erhard perdit son sang-froid et se mit à insulter l'auditoire, ce qui n'est pas étranger à la baisse du nombre des électeurs.

D'autre part, un groupe croissant de députés CDU au Bundestag de Bonn est favorable à une grande coalition, avec les social-démocrates. Le président de la République fédérale, Lübke et l'ancien chancelier Adenauer, après les dernières élections générales qui avaient marqué une avance socialiste s'étaient prononcés en faveur de la grande coalition et pour l'entrée des socialistes au gouvernement. Le chancelier Erhard y est nettement opposé.

C'est cette situation instable au sein du parti gouvernemental qui a donné une telle importance nationale aux élections du Land Rheinland-Westphalie. Une grande coalition dans cette importante région aurait probablement des répercussions sur la politique du gouvernement central et renforcerait naturellement l'opposition à la politique intransigeante de Erhard. D'où la tentative de maintenir le plus fort parti, vainqueur des élections, dans l'opposition. On verra lundi, lors de l'élection du nouveau chef du gouvernement, si le groupe de la CDU se désagrège ou si la pression de Bonn réussit à maintenir sa cohésion et sa discipline contre la volonté populaire qui voulait un changement.

JULES HUBERT-DROZ.

L'affaire des prisonniers américains

Je suis resté prudent sur ce problème et je m'en félicite. L'attitude de la Croix-Rouge démontre que cette affaire doit être examinée de très près et sans passion.

On peut discuter sans fin pour savoir si les soldats du Vietcong et les aviateurs américains sont des soldats selon le droit international en cette matière. Le bon sens populaire nous dicte de penser que dans le Vietcong il n'y a pas que des volontaires, et que la plupart des aviateurs américains, non seulement ne sont pas volontaires, mais obéissent à des ordres dont ils se passeraient bien volontiers.

● Je suis d'accord de protester contre

des condamnations à mort de prisonniers, même si la guerre n'a jamais été officiellement déclarée, elle est un fait patent, et cela est suffisant.

● Je m'élève contre la possibilité de les faire travailler dans des usines destinées à être bombardées, puisque cela est condamné par les droits qu'on accorde aux prisonniers.

● Je ne suis pas d'accord avec les exhibitions d'aviateurs américains dans les rues d'Hanoi, parce que j'estime que c'est contraire aux droits de l'homme.

● Je condamne leur éventuelle comparution devant un tribunal militaire ou civil.

Par contre je condamne également la campagne systématique entreprise par les Américains, pour tenter de mettre à vif la sentimentalité mondiale, alors même que Hanoi annonce que ces aviateurs seront traités d'une manière humaine.

Si cette manœuvre est conduite dans l'intention de nous faire oublier que les Américains ne respectent pas toujours les accords de la Croix-Rouge sur l'emploi des gaz, elle fait fausse route, et elle finira par avoir un effet contraire. Et ce sont les aviateurs prisonniers qui finiront par en être les victimes.

EUGÈNE MALÉUS.

Les Chinois sont discrets

Nous poursuivons ici la publication du reportage de Christian Grobet, président des Jeunesses socialistes suisses, qui donne son opinion sur la situation au Congo-Brazzaville.

La presse à sensation a prétendu que les milices étaient entraînées et endoctrinées par les Chinois. Pendant tout mon séjour à Brazza, je n'ai jamais vu un Chinois au siège de la JMNR ni à son centre d'entraînement — soi-disant secret — à l'extérieur de la capitale et à proximité du siège de l'OMS. J'ai, par contre, rencontré les officiers... égyptiens qui entraînaient la JMNR.

Dire qu'il n'y a pas de Chinois au Congo Brazzaville, serait aussi absurde, que les affirmations selon lesquelles ils contrôlent le pays. Les petites médailles avec la tête dorée de Mao Tsé-toung ou de Lénine sur fond rouge portées par de nombreux jeunes, comme la feuille d'information quotidienne polycopiée par le service de presse de l'Ambassade chinoise constituent en soi une preuve de la présence du géant asiatique. Cette feuille d'information — vu l'absence de presse locale — constitue au demeurant une de leurs initiatives les plus efficaces. Les Chinois, cependant, restent extrêmement discrets. Les leçons du Burundi, de la Tanzanie en sont-elles la raison? Le problème de la langue joue également un rôle considérable.

Le travail constitue-t-il de la subversion?

Nombre de Chinois ne connaissent pas le français: Dans l'avion qui m'amena à Bangui (République Centrafricaine), il y avait une dizaine de Chinois qui s'étaient embarqués à Paris, dans l'interprète parlait notre langue. Ces passagers étaient certainement un de ces nombreux groupes d'experts agricoles qui sont arrivés par leur travail à des résultats exceptionnels dans cette partie de l'Afrique. En République Centrafricaine, les Français en avaient peur non pas tant politiquement mais par l'exemple qu'ils donnaient. Aucun colon européen n'était prêt à assumer le même horaire de travail et à travailler au même rythme. Le paysan chinois est traditionnellement travailleur. Est-ce que cela constitue pour autant de la subversion? C'est une question d'opinion.

Un socialisme pragmatique

Il serait également absurde de nier la présence de certains jeunes communistes ou étudiants formés à Moscou (tels André Hombessa ou Claude-Ernest Ndalla) à la tête de la JMNR, mais de là à prétendre que tout le mouvement est endoctriné... D'ailleurs le « socialisme scientifique » que professe ce dernier est défini avec beaucoup de peine par les responsables avec lesquels j'ai discuté et qui sont loin d'être des dogmatiques; leur socialisme en fait est essentiellement pragmatique et fondé « sur les réalités du pays » comme ils le définissent.

Mais il est certain que l'isolement de Brazzaville ne peut être que favorable au développement de l'idéologie communiste. Le nombre de ses sympathisants reste cependant très limité. Le problème essentiel est comme dans les autres pays africains non pas le communisme, mais le développement. Socialisme et communisme n'émergeront que lorsque le pays sera arrivé à un certain stade d'évolution.

«Le régime policier»

La présence communiste devrait au contraire nous inviter, en tant que socialistes, à être présents à Brazzaville. Se référer à un homme comme Houphouët-Boigny pour prétendre que la subversion communiste avance à

pas de géant à Brazzaville, qu'il y règne un régime de terreur et de dictature policière est non seulement aberrant à mon avis, mais c'est faire preuve de méconnaissance des réalités africaines. La « dictature policière » est plus ou moins similaire dans toute l'Afrique. Mais lorsqu'il s'agit de pays pro-occidentaux, on n'en parle pas. A cet égard, le Cameroun, le Gabon, pour prendre des pays de la même région, ne diffèrent guère du Congo Brazzaville. Quant à la « terreur » parlons plutôt des quatre exécutions capitales du mois dernier à Léopoldville.

Tout est relatif en Afrique et il faut tenir compte des conditions propres à ce continent. En ce qui concerne plus particulièrement le Congo Brazzaville, il est facile comme pour de nombreux pays engagés de relever certains aspects négatifs. L'ancien colon y trouvera une confirmation de ses prévisions (« Vous voyez, c'est le chaos, c'est la misère »), tandis que celui qui regarde vers l'avenir a des raisons de se montrer optimiste.

Le vrai problème: le développement

Je pense qu'en tant que socialistes, nous ne pouvons rester ni indifférents ni au-dessus de la mêlée en disant qu'il y a du vrai de chaque côté et en évitant ainsi de prendre parti. En tant que socialistes, nous ne pouvons être que du côté du progrès, ce qui ne doit pas nous inciter à ménager nos critiques. Un homme comme René Dumont l'a compris. Le vrai problème, c'est le développement. Face à l'immobilisme et à la corruption de régimes pourris du type Fulbert Youlou, nos préférences ne peuvent que se porter vers des hommes qui croient en la possibilité de construire une société meilleure et plus juste.

Un prochain article sera consacré à d'autres pays d'Afrique équatoriale.

CHRISTIAN GROBET.

(Voir nos numéros des 13, 14 et 18 juillet.)